

La Parole priée

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père il disait à ses disciples : 9 "Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés.

Seigneur, tu m'aimes comme le Père t'aime, mais Seigneur, Toi tu es Dieu, et tu m'aimes du même amour, moi le petit vermisseau, moi, est-ce j'aime le Père comme tu l'aimes ? Amour inexplicable dont je suis indigne, amour inimaginable, amour gratuit dont je suis le réceptacle, amour à contempler dans le silence, amour présent au quotidien, amour à discerner dans les signes aussi discrets soient-ils que tu m'adresses au jour le jour.

Demeurez dans mon amour 10 Si vous êtes fidèles à mes commandements vous demeurerez dans mon amour; comme moi, j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.

Le mot amour revient trois fois ainsi que le mot demeurer, je ne peux m'empêcher, Seigneur, d'y voir un signe, celui de la Trinité, amour partagé qui circule et englobe chaque Être. Pour connaître l'amour, il fut y demeurer fidèle et respecter ses règles. Clairs et précis, tes commandements me permettent de m'ouvrir et d'entrer en ton Amour, merci.

11 Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie.

Seigneur, la joie est trop souvent absente dans notre monde, il « *organise des fêtes, mais ne peut organiser la joie* » (*Verbum Domini*) Seigneur, il m'est difficile d'être joyeux, j'oublie que la joie durable ne peut venir que de ta Parole qui ouvre à l'Espérance de la vie éternelle. Donne-moi d'être émerveillé de la beauté de la foi et d'en révéler la joie, d'être ton sourire.

12 Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. 13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. 14 Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître.

Seigneur, je bute contre le mot commandement, toujours ce foutu caractère ! Parce que tu as vécu ce commandement de l'amour, il n'est pas exigence mais est devenu un possible, et tu as le droit de me le demander avec autorité (Deus Caritas).

maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. 16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera. 17 Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres."

Je rends grâce pour le choix pour le choix que tu as fait, je ne peux me reposer car je sais que tu m'accorderas tout ce qui correspond à l'amour.



6^{ème} dimanche de Pâques b

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (15, 9-17)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père il disait à ses disciples : 9 "Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. 10 Si vous êtes fidèles à mes commandements vous demeurerez dans mon amour; comme moi, j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. 11 Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie. 12 Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. 13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. 14 Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître; maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. 16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera. 17 Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres."

Quel vertige de réaliser que chaque homme est unique dans la création, par lui-même et par sa vie, et que seule l'image de Dieu, est commune à tout homme, puisque tout homme est créé à l'image de Dieu ! Cette part est invisible et silencieuse, elle est charité, compassion, respect.

Le partage de vie, spirituel ou temporel, est reçu en silence, mettre des mots sur ses pensées permet de se poser, d'oser la confiance. La confidentialité est à respecter, le partage appartient à celui qui s'exprime.

Prière conclusive

Seigneur, tu vas passer de ce monde à ton Père, ton souci est que nous vivions de ta Joie, communion avec le Père dans l'Amour. Seigneur, donne moi de vivre joyeusement de ta vie, d'être le sourire du Père et par l'annonce de ta Parole et, avec la force de l'Esprit, d'éveiller ce sourire chez mes frères, amen.

Rappel : le lundi 21 mai, à Branguier une journée dans le calme et en silence, pour nous éveiller à la richesse du concile Vatican II, sans lequel les fraternités de la Parole n'auraient pu exister. Le déroulement de la journée est dans le bulletin paroissial, faites connaître cette date autour de vous, la journée est, comme d'habitude, ouverte à tous.

9 L'impératif suit l'indicatif; l'ordre de demeurer dans l'amour suit le don de l'amour, qui a son origine dans le Père. L'amour passe du Père au Fils, et du Fils aux disciples qui doivent l'accepter et le faire fructifier.

10 Les liens qui unissent les chrétiens à Jésus sont analogues à ceux qui unissent Jésus au Père; ils sont même fondés en eux. Parce que Jésus s'est fait par amour du Père (14,31) le serviteur des hommes (13,1-11), les chrétiens doivent s'aimer les uns les autres (vv. 12-17), montrant ainsi qu'ils demeurent dans l'amour de Jésus.

11 "Pour Jésus comme pour ses disciples, la joie est le fruit de l'amour" (M.-É. Boismard).

12 Les commandements de Jésus se résument en un seul, celui de l'amour mutuel: que les chrétiens s'aiment les uns les autres "comme" Jésus les a aimés. La hiérarchie de l'amour s'accomplit, les disciples s'aimant parce que Jésus les a aimés, et Jésus les aimant parce que le Père l'a aimé lui-même

13 L'idée de la mort est associée au commandement de l'amour. Jésus prouve l'amour qu'il a pour les siens en donnant sa vie pour eux (13,1 note). C'est en devenant, comme Jésus lui-même, serviteur des autres que le chrétien montre qu'il est véritablement l'ami de Jésus (13,1-17).

15 L'ami de Jésus, qui est serviteur des autres, est néanmoins quelqu'un de libre (voir 8,32-36). Il accepte et connaît tout ce que Jésus a appris du Père; il "connaît la vérité", la révélation du salut qui l'a libéré de l'esclavage du péché et de la mort, et qui a fait de lui un homme libre et un ami de Dieu (voir 8,32 note).

16 L'amitié de Jésus pour ses disciples et tous les croyants est un don fondé sur un choix, sur un acte de bienveillance de Jésus, ce qui augmente l'obligation d'y correspondre. C'est en portant sans cesse du fruit, c'est-à-dire en demeurant unis à Jésus et en aimant leurs frères, que les chrétiens témoignent qu'ils sont vraiment choisis de Dieu et que leurs prières, conformes à la volonté du Père, seront exaucées (15,7 note).

Les Evangiles, Ed Bellarmín

Les premiers chrétiens étaient sensibles au fait qu'ils étaient les 'amis' de Jésus. Clément d'Alexandrie distingue le croyant de l'ami sur l'échelle spirituelle. Si nous croyons, le but est de devenir l'ami de Jésus et de Dieu. Cependant, du fait que ce sont les agnostiques –combattus par l'Eglise– qui se sont d'abord nommés 'amis de Dieu', cette appellation ne s'est pas imposée chez les chrétiens. On lui a préféré 'frères' qui résonnait de manière plus intime et chaleureuse. Pourtant, notamment dans la tradition mystique, l'expression 'ami de Dieu' ou 'ami de Jésus' était tenue en grande estime. Lorsque nous recevons l'eucharistie, nous devons nous unir intimement à Jésus afin qu'il nous parle et que nous lui parlions. Comment l'amant le fait avec l'aimé et l'ami avec l'ami. L'essence de l'amitié trouve son accomplissement lorsque nous devenons amis de Jésus, que nous lui parlions comme à un ami, qu'il nous accompagne sur notre chemin et qu'il nous aime d'un amour qui ne recule pas devant le sacrifice de la vie.

Frère Anselme Grün

Un jour, un vieux boulanger me disait avec un sourire tout coloré d'enfance : « J'ai une campagne, et là, au printemps, je fais naître des petits poulets. C'est pas merveilleux ? Il me semble voir Dieu... » Et tant de visages autour de nous, tant de vies généreuses, tant d'ardeurs collectives vers plus de justice.. Comment ne pas être étonné de la vie, sous toutes ses formes, et de la sollicitation puissante qu'elle nous porte à aimer de toutes les énergies de notre être ?

Etonnement d'amour ! Les chrétiens sont des étonnés, et des étonnés de l'amour. Pourquoi Dieu nous a-t-il aimés le premier ? Pourquoi nous aime-t-il au-delà de tout, jusqu'à pardonner sans cesse, jusqu'à continuer de nous inviter, dans une perpétuelle onzième heure, à participer à son oeuvre ? Quiconque a connu la surprise inépuisable d'aimer et d'être aimé sait qu'il n'y a pas de réponse à ces questions. Car aimer est gratuit : on ne mérite pas l'amour, on le donne et on le reçoit gracieusement. Et la vie en est illuminée au-delà de tout dire.

Que d'êtres malmenés par la vie sont capables de dire, jusque dans l'angoisse et la proximité de la mort : « Tout est grâce. » Merveille de l'amour qui peut transfigurer toute vie ! Il y a peu une jeune fille est venue me dire qu'elle « était amoureuse...de Dieu »

L'étonnement d'être aimé devient vite l'étonnement d'aimer. Bien sûr, nous n'aimons Dieu en vérité qu'en aimant les autres, qu'en donnant notre vie, là où nous sommes, à la perpétuelle naissance de l'homme nouveau, dans la vie des groupes et du monde. Et nous avons le sentiment d'être tellement insuffisants à vivre ce réalisme de l'amour, souvent rappelé par Jésus et ceux qui ont répercuté sa voix dans les évangiles. Mais en même temps, comment ne pas regarder intensément vers le visage de tous les visages, vers la vie de toute vie, vers le cœur de tout cœur ? il y a des êtres qui sont tellement saisis par l'amour qu'ils donnent le tout de leur vie à en être le signe vivant et fragile, par nécessité d'amour.

L'équilibre le plus profond de notre vie, c'est de la recevoir sans cesse de Dieu. Mais cette vie ne nous est pas donnée toute faite : Dieu l'ouvre devant nous comme une vigne sans fin, pour que nous soyons avec lui créateurs à notre tour. L'ambition du Père sur la vie de l'humanité déborde toute mesure humaine : jamais il n'y aura assez de paix, de justice, de joie et d'amour sur la terre, au gré de Dieu. Les amoureux de Dieu ont à jamais faim et soif de justice. L'Evangile nous appelle sans cesse, il dérangera toujours les hommes, les sociétés, les communautés chrétiennes. Pourquoi nous le cacher ? Nous sommes voués à l'impossible, parce que Dieu a la folle ambition de nous vouloir à son image et ressemblance.

Si Dieu peut sembler silencieux, c'est parce que les vrais mots d'amour sont toujours échangés à voix basse, à la limite tremblante du silence. Mais on pourrait prêter à Dieu les vers éblouissants de Pablo Neruda : « Pour que tu m'entendes, mes mots parfois s'amenuisent comme la trace des mouettes sur la plage. »

Université catholique de Louvain